

Le mouvement est absorbé et pour ainsi dire neutralisé par l'encadrement d'une grande finesse.

On en retrouvera un autre exemple sous le numéro 39: le thème, analogue au précédent, est traité sans aucun dynamisme; un parfait équilibre, établi suivant l'axe médian, régit la composition symétrique où les motifs de fleurs et d'oiseaux accusent des influences orientales très nettes.

Quant aux poteries, elles présentent la même richesse dans la composition et les couleurs, la même subordination du décor à l'idée générale. La technique de la poterie demande plus de liberté que celle de la sculpture sur bois. Elle donne aussi plus de souplesse et d'inattendu aux œuvres bien réussies.

Tel le plat n° 41 au magnifique fond brun avec son oiseau de feu en guise de motif central, des branches qu'il becquète et qui paraissent agitées par le vent, enfin son encadrement au décor rythmé ponctué de palmettes peintes en rouge. La comparaison du motif analogue traité sur bois et en poterie n'est pas dénuée d'intérêt.

Voici deux types de cruches: l'une (n° 12) revêt vaguement une forme humaine, elle a une ligne harmonieuse et un riche décor inspiré de motifs vestimentaires et floraux; l'autre (n° 56) est très curieuse par sa forme, dont des répliques se rencontrent dans l'art des autres pays.

Considérons enfin (n° 73) un flacon de forme ronde, classiquement décoré de cercles concentriques habilement nuancés. Un fleuron hardiment campé orne la partie du milieu qu'il partage avec l'inscription de la date: 1872, date dont on pourrait presque douter, tant la forme de l'ensemble paraît nette et précise. Nouvelle confirmation à l'appui de notre thèse sur la force de résistance qui a été opposée par l'art populaire hongrois aux tendances destructrices de la fin du siècle.

M. KAMENKA et H. PERNOT.

DROIT, SCIENCES SOCIALES

LES PUBLICATIONS DE L'INSTITUT HONGROIS DES SCIENCES ADMINISTRATIVES.

Au cours des dernières années, on a beaucoup parlé et beaucoup écrit, en Hongrie aussi bien que dans les autres pays, sur les problèmes que pose la réforme générale des adminis-



trations publiques ou — comme on dit très souvent — la rationalisation de l'administration. La cause de ce phénomène est facile à trouver : c'est l'accroissement du nombre des affaires et la complexité des nouvelles tâches administratives, en face desquelles les vieilles méthodes se sont révélées faibles et insuffisantes. La nécessité d'un meilleur aménagement des services publics s'impose donc partout. Au cours de ce travail, la science administrative doit jouer un rôle de premier plan par ses recherches systématiques. C'est dans ce but que M. Zoltán de Magyary, professeur à l'Université de Budapest, qui fut entre 1931 et 1933 commissaire du gouvernement pour la rationalisation de l'administration, a fondé l'*Institut Hongrois des Sciences Administratives* auprès de la Faculté de Droit de ladite Université, Institut dont les travaux sont appelés à développer le droit administratif et à donner de constantes impulsions aux représentants de l'administration active.

L'Institut a déjà publié, depuis sa fondation toute récente (1931), une série de documents et de monographies sur un certain nombre de questions particulièrement intéressantes et actuelles.

La première de ces publications est le memorandum de M. Zoltán MAGYARY, intitulé : *La rationalisation de l'administration hongroise* (A magyar Közigazgatás racionalizálása, 1930) soumis au président du Conseil. Ce livre marque une étape importante dans l'histoire de l'amélioration administrative en Hongrie. C'est ce volume qui a attiré l'attention des dirigeants du pays sur l'urgence que présente la solution de ces problèmes. M. Magyary nous expose d'abord les idées des premiers théoriciens de la rationalisation : Taylor, Ford, Hoover, Rathenau et surtout le Français Henri Fayol, dont les études sur la nature et le mécanisme de la fonction administrative sont extrêmement précieuses. Puis l'auteur passe en revue les essais de rationalisation entrepris par divers Etats dans le domaine de l'administration et, s'attachant à l'administration hongroise, il en étudie la formation et les origines historiques. Enfin, après avoir démontré la nécessité de sa réorganisation, il donne d'une façon générale puis dans le détail des ministères, un programme très complet de ce qui doit être fait.

Après la nomination de M. Magyary comme commissaire du gouvernement pour la rationalisation de l'administration, ce premier volume fut suivi de deux brochures très substantielles : *Comment assurer l'économie et l'efficacité de l'administration hongroise* (A magyar közigazgatás gazdaságosságának és eredményességének biztosítása; tome 2, 1931); le *programme de la rationalisation de l'administration hongroise* (A magyar közigazgatás racionalizálásának programja; tome 3, 1932.) Ces brochures contiennent une analyse rapide des maux

dont souffre notre administration et énumère les remèdes principaux. En vue d'un meilleur contrôle des faiblesses de l'administration, M. Magyary a représenté par des graphiques les organes administratifs; il propose en même temps de développer la recherche des documents statistiques relatifs à l'activité administrative, il demande une refonte officielle des règles de droit en vigueur. Il considère aussi comme indispensable l'élargissement de la compétence du Tribunal Administratif. Afin d'élever le niveau du corps des fonctionnaires, il propose d'instituer le système des concours pour leur recrutement et de publier une réglementation systématique de leurs droits et devoirs. M. Magyary souligne énergiquement que le président du conseil doit être le chef dirigeant et responsable non seulement de la politique, mais aussi de l'administration.

Les idées que développent ces deux brochures ont été publiées aussi en anglais (*The Rationalisation of Hungarian Public Administration* (tome II, 1932) lors du voyage d'étude que M. Magyary fit aux Etats-Unis en novembre 1932 sur l'invitation de la Fondation Rockefeller à titre de « visiting professor ». Une publication ultérieure de l'Institut, également en langue anglaise : *Scientific Management in Public Administration* (fasc. 12, 1933), contient le rapport présenté par M. Magyary au V^e Congrès des Sciences Administratives, à Vienne, en juin 1933 : l'auteur y traite surtout du rôle joué par les divers Instituts de recherches administratives pour améliorer l'administration et de la nécessité d'un contrôle systématique et central de tous les services publics.

Les essais de rationalisation se sont poursuivis dans la pratique d'après les principes fixés dans ces ouvrages. Au cours de ce travail, une des tâches essentielles fut de fixer, à propos de chaque affaire, quelles sont les autorités administratives compétentes, de quelle façon elle peut être étudiée et tranchée et de délimiter ainsi très exactement les pouvoirs des divers organes centraux ou locaux, gouvernementaux ou autonomes. On en trouvera le détail dans un gros volume de 800 pages, qui fait partie de la série des publications de l'Institut : *Le miroir de l'administration hongroise* (A magyar közigazgatás tükré, 1932). Il a été également rédigé par M. Magyary, avec la collaboration de MM. Charles MÁRTONFFY, Émeric MÁTÉ et Émeric NÉMETHY. C'est en s'appuyant sur ce document qu'on pourra signaler toutes les modifications qu'il serait nécessaire d'apporter à l'organisation administrative de la Hongrie.

Le troisième tome des publications de l'Institut, dont l'auteur est M. Gyula Hantos, envisage sous le titre : *Les bases territoriales de l'administration hongroise* (magyar közigazgatás területi alapjai, 1931) un aspect très délicat de ces travaux de réorganisation : l'unification de la compétence territoriale des dif-

férents organes administratifs. M. Hantos estime que l'inégalité, la disproportion entre les territoires des comitats et des arrondissements, puis entre les limites territoriales de la compétence des diverses autorités gouvernementales présente de grands inconvénients. Des modifications doivent donc être apportées dans le nombre et dans la délimitation des comitats considérés comme bases de d'administration locale; d'autre part, il faut attribuer la même compétence territoriale à tous les organes supérieurs ou inférieurs qui existent en nombre égal dans le pays. L'unification prévue tiendra compte du chiffre de la population, des facilités ou des difficultés de communication, des divers intérêts économiques. L'ouvrage de M. Hantos est complété par un remarquable recueil de 56 cartes géographiques illustrant les thèses de l'auteur. Il a été aussi publié en anglais : *Administrative Boundaries and the Rationalisation of Public Administration* (tome 3/b, 1932).

Le livre de M. Charles Mártonffy s'attaque à un autre problème extrêmement grave : au désordre causé par la multitude des règles juridiques (*De l'exactitude dans les lois*, (*Szabatos törvény*, t. 5., 1932, avec un résumé en français). C'est un malaise commun à presque tous les Etats modernes que la persistance dans les codes d'une grande quantité de lois périmées, source de grandes difficultés pour le grand public et même pour les connaisseurs. On songe à procéder à une refonte officielle des lois et des décrets, en choisissant d'abord les textes valables et en les groupant ensuite selon leur objet. M. Mártonffy souligne la nécessité de cette réforme et cite les tentatives faites à l'étranger sur ce point. La justesse de ce projet de réforme fut d'ailleurs vivement contestée par M. Gabriel VLADÁR, chef de la section de codification au Ministère de la Justice, dans une conférence tenue à l'Association des Juristes Hongrois; il a justifié son attitude négative par des arguments fort honorables. En réponse, MM. Magyary et Mártonffy ont énergiquement plaidé devant la même Association la cause de la refonte. Ces trois exposés figurent maintenant parmi les publications de l'Institut dans un volume spécial (*Tentatives de codification, Kodifikációs törekvések*, t. 13, 1933).

Une brochure de M. André FLUCK contient des propositions pratiques en vue de l'établissement d'un bureau de livraison unique à Budapest; celui-ci distribuerait les décisions écrites de toutes les autorités administratives. (*Le service de livraison des offices à Budapest* (A budapesti közhivatali kézbesítési szolgálat, t. 6, 1932). M. François JULIER traite dans un exposé très bref de *l'organisation et le fonctionnement des états-majors*, A vezérkarok szervezete és működése, t. 9, 1932), uniquement en tant qu'exemple des moyens de direction d'une grande organisation.

L'auteur de ces lignes a écrit dans cette série un volume sur *La juridiction administrative et son évolution récente*, t. 8, 1932, avec un résumé français). Il examine les problèmes de l'organisation et de la compétence des tribunaux administratifs et de la procédure à suivre devant eux, en faisant connaître les diverses solutions choisies par les différents Etats. Il a donné une attention particulière au système français de contentieux administratif. En fin de compte, il propose plusieurs réformes destinées à compléter la juridiction administrative actuelle de la Hongrie : création de tribunaux inférieurs, fixation de la compétence de la Haute Cour Administrative par une définition générale, etc.

Signalons le livre de M. Etienne Kiss : *L'administration des « tanya » de la plaine hongroise*, (A. magyar tanyai közigazgatás, t. 7, 1932), monographie très complète des problèmes en face desquels l'Etat se trouve placé par suite de l'établissement de la population agricole dans la grande plaine hongroise par fermes isolées (tanya), c'est-à-dire d'une façon très dispersée, par petits groupes de quelques maisons, qui sont parfois très éloignés des grands villages. Les administrateurs doivent trouver des méthodes d'organisation spécialement adaptées aux besoins de ce monde des hameaux, s'ils veulent que l'œuvre de rationalisation aboutisse à un résultat satisfaisant.

Pour terminer notre compte rendu, mentionnons encore deux brochures de l'Institut ayant trait aux rapports de l'administration avec la vie économique. L'une de M. Zoltán Guóthfalvy Dorner qui étudie *Les Conseils nationaux économiques*, (Nemzetgazdasági tanácsok, t. 10, 1932, avec un résumé français) et qui analyse les raisons qui ont poussé les Etats d'assurer un certain rôle aux corporations et conseils économiques dans le mécanisme de leur vie publique. Il examine les différentes solutions du point de vue de l'organisation de ces conseils d'une part et de leurs attributions d'autre part. Enfin l'ouvrage de M. Joseph Göbel : *L'organisation des fournitures pour l'administration publique*, (A közigazgatás dologi szükségleteinek gazdaságos kielégítése, t. 14, 1933, le dernier volume paru de la série de l'Institut), nous expose comment on peut assurer des économies dans le budget de l'Etat et des organes autonomes par une réglementation rationnelle de ces fournitures. Pour donner des impulsions au législateur hongrois, il expose les systèmes étrangers qui ont déjà fait leurs preuves, par exemple celui des Etats-Unis d'Amérique.

On peut affirmer dès maintenant que toutes ces publications de l'Institut représentent un gain extrêmement précieux pour la littérature hongroise de droit administratif et que le travail

accompli par l'Institut est vraiment digne de l'attention des savants étrangers. Ces efforts prouvent en outre que la Hongrie ne se contente nullement de ses traditions et de sa grandeur passée, mais qu'elle travaille toujours pour son avenir.

Jean MARTONYI.

(Institut Hongrois des Sciences
Administratives).

HISTOIRE

KÁROLYI Árpád. — *Néhány történelmi tanulmány.* [Quelques études historiques], Budapest, Magyar Tudományos Akadémia, 1930, in-8, 517 p.

Ce volume a paru à la veille du 80^e anniversaire du doyen de l'Histoire hongroise, Árpád Károlyi, ancien directeur du *Staats-Hof-und Hausarchiv* de la *Kaiserstadt*, directeur fondateur de l'Institut Historique Hongrois de Vienne. Dans ce volume ont été réunis les plus notables articles du Maître, parus dans différentes revues historiques hongroises de 1877 à 1925. Il suffit de parcourir ces études pour se rendre compte combien M. Károlyi, spécialiste de l'histoire moderne et contemporaine, a su conserver, malgré son grand âge toute la fraîcheur de son intelligence et une entière spontanéité. Elles attestent d'ailleurs et de manière incontestable la souplesse d'un esprit capable de s'adapter à la constante évolution scientifique.

Mais un fait caractéristique demeure essentiel à retenir, en dépit même de tout changement de méthode. Il y a dans les œuvres de M. Károlyi un élément constant : sa conception nationale de l'Histoire. Pour lui, en effet, et cette idée prime toutes les autres, la nation hongroise est une unité morale, absolument indépendante, avec ses propres buts et avec sa propre mission. Cette conception, à laquelle s'ajoute un sens très vif des réalités, a conduit M. Károlyi à se tourner, dès le début, vers les grandes figures de la Transylvanie où, de 1526 à 1848, la branche orientale de la nation hongroise continua de jouir d'une complète autonomie. Il s'intéresse, tour à tour, aux figures de Bocskay (6^e et 7^e articles du volume), de Bethlen (9^e article), de Thököly (10^e article), puis, les archives de Vienne une fois ouvertes, à celle de Batthányi¹. Et c'est grâce à lui que les problèmes posés par des personnalités

(1) Voir compte rendu de M. P. Török, REH, N° 1-2, 1933.